**Zeitschrift:** Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des

informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Band:** 61 (1973)

**Heft:** 10

Artikel: Le bouchon

Autor: [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-273481

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 28.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

# La sclérose en plaques: que faire?

Atteint de la terrible maladie, encore si mal connue: la selérose en plaques, un jeune malade de 27 ans s'écrie: "Malgré mon état, je ne peux pas me plaindre, car j'ai rencontré d'autres malades SP bien moins en forme que moi. Je jouis d'une assez grande autonomie et suis en mesure d'accomplir de façon indépendante de nombreux actes, de la, vie courante: m'habiller, me laver, manger et boire, utiliser divers appareils, etc. Tout cela je l'ai

appris... j'ai eu la chance et la volonté de pratiquer intensivement la rééducation. Je sais que bien d'autres patients ne peuvent profiter de cette rééducation qui les aiderait beaucoup, les possibilités sont encore trop restreintes. Combien j'espère que les lacunes existantes seront com-biées. D'autres dans mon cas pourraient comme moi, vivre une existence plus sereine si les moyens leur en



Photo Ch. Staehlin, Zurich

C'est pour donner ces moyens à C'est. pour conner ces moyens a tous ces autres, et ils sont nombreux, jeunes hommes et jeunes femmes spécialement atteints par la maladie que cette année 1973 est consacrée par la Société suisse de la Sclérose en Plaques (SSSP) et tous ceux qui veulent l'aider, à une campagne d'information et la trache nées préservine. recherche des fonds nécessaires

N'est-il pas curieux que l'on parle si peu et que l'on fasse si peu regard d'autres maladies mieux conregard d'autres maiadies mieux con-nues : tuberculose, cancer, rhuma-tisme — pour lutter contre ce redou-table fléau qui frappe spécialement dans les pays les plus industrialisés, les classes d'âge les plus utiles (de 20 à 40 ans), d'une manière encore ir-réversible et narticulièrement péniréversible et particulièrement péni-ble ? (5000 malades actuellement en

Paralysie progressive des jambes

aux bras, de la vue, de la mâchoire et même parfois des différents organes, perte de la sensibilité supprimant toute défense contre les attaques extérieures, dépendance de plus en plus complète surchargeant le milieu du malade etc... etc... telle est généralement la terrible évolution du mal.

Il faudrait intensifier la recherche pour pouvoir trouver les remèdes capables de guérir enfin, et de prévenir cette implacable affection du système

nerveux.

Il faut des centres spécialisés, des équipes d'assistants et de médecins pour soulager les familles, aider les malades à vivre et tenter, par différents moyens qui existent, d'enrayer l'évolution et d'aider les patients à ceusérix este réadaration qui leur acquérir cette réadaptation qui leur permet au moins de vivre de façon supportable, parfois même d'améliorer leur mobilité. Ces traitements né-cessitent des chambres spécialement aménagées, un équipement particulier de physiothérapie, des ateliers de rat-trapage, un bassin d'hydrothérapie, des possibilités d'équitation, l'exercice sur cheval améliorant beaucoun l'état sur cheval améliorant beaucoup l'état de certains malades.

de certains malades.

Or, nous n'avons actuellement en Suisse qu'un centre: la clinique Bellevue, à Montana, qui n'est que partiellement équipée et, avec 50 lits pour malades SP, est débordée.

Il s'agit donc de l'aménager (extension de l'unité de traitement, construction d'une piscine, etc.) et de créer un deuxième centre prévu à Walerstadtberg en Suisse allemande.

Pour ces projets la SSSP deurait

Pour ces projets, la SSSP devrait disposer de fonds importants (sa part pour Walerstadtberg s'élève déjà à 400 000 francs). Elle compte, au cours de cette campagne 1973, sur la collaboration de teste partie de la collaboration de seu projet de la collaboration de laboration de tous pour l'aider à parvenir au but. Une vente d'insignes aura lieu en particulier au cours du mois d'octobre (ou novembre); nous la recommandons à nos lectrices. Mais pour répondre plus complètement au souhait de notre jeune malade, notre solidarité féminine ne pourrait-elle pas s'exercer encore plus activement et généreusement au sein de nos sociétés, de nos groupements, de différentes facons sympathiques (comme venir au but. Une vente d'insignes rentes facons sympathiques (comme ces dames de Sion par exemple orga-nisant une "journée bouillon...") puisqu'il s'agit de la vie de nos sœurs, de nos frères, de nos enfants peut-

La SSSP a son secrétariat à la Forchstrasse 55, 8032 à Zurich, télé-Forchstrasse 50, 8032 a Zuruch, tele-phone 01 34 99 30, et son Compte de chèque postal: SSP Zurich 80 - 8274. Un Secrétariat romand est à la dis-position des malades, à Pro Infirmis, rue Pichard II, Lausanne, téléphone (021) 23 37 37.

## Le bouchon

Faisant partie de la catégorie des Faisant partie de la catégorie des femmes toujours pressées, qui cumulent travail professionnel, enfants, et ménage, je sais les drames que peunent causer ceux qui ont le temps ». L'autre matin, alors que f'avafs à faire un petit paiement à la poste et mon approvisionnement au magasin «libre service » avant d'aller travailler, je n'ai trouvé devant moi, au guichet postal, qu'un jeune retraité en train de régler sa facture d'électricité. » Tant mieux, me dis-je. Ce sera vite fait ». Hélas, f'étais ! ombée sur 'un, monsieur . j'étais tombée sur un monsieur « qui avait tout son temps »! Il com-«qui dvait tout son temps »! Il com-mence par hésiter longuement à remetire son bulletin de versement de l'employé, puis s'accoude au comploir, et ne sort son argent qu'à la toute dernière minute, quand il ne peut plus faire autre-ment. Comme le fonctionnaire n'a pas l'air pressé non plus, cela pro-met... En bien, oui, mon bouchon est resté là un bon quart d'heure. Parce qu'il a soudain sorti, de sa poche un prospectus de voyages en poche un prospectus de vouages en poche un prospectus de voyages en car postal qu'il avait trouvé dans sa bdite aux lettres. J'eus droit — que dis-je, nous eûmes droit, car entre temps, nos deux seuls personnages avaient donné le jour à une puissante queue de ména-gères en colère, qui s'étendait du guichet à la porte principale du bureau postal — nous eûmes droit, donc, à une conversation entre les deux comperes: « J'ai trouvé dans deux comperes: « J'ai trouvé dans donc, à une conversation entre les deux compères : « J'ai troupé dans na boîte, tout à fait par hasard croyez-moi, ce petit papier. Lisez-le donc !». Le préposé aux mandats lit tout le papier (quatre pages, en lignes serrées), « Vous avez lu; » — Oui — Parce que je m'intéresserais à ce voyage-là, dans les Grisons...» Il remontre le papier. Je sens mon 'pouls battre dans mes tempes. « Parce que je me suis laissé dire que le canton des Gri-

sons est un très beau canton et qu'il faut le voir. Où est-ce que je pourrais bien obtenir tous les renseignments à ce sujet? Mais si vous pouvez me les donner vousmème...» Attendez un instant; je vais me renseigners l'employé s'en va. Je consulte ma montre d'i me reste dix minutes pour faire mes courses et courri au travail. Je transpire déjà, d'énervement. Jen ai la colique. Derrière moi, ces dames commenent à s'agiter, repormes commencent à s'agiter, repor-tant le poids de leur corps tantôt tant le poids de leur corps tantét sur une jambe, tantét, sur l'autre. Mais l'homme au regard, fice n'a pas bougé d'un millimètre et ne s'est même pas actourné. Après moi le déluge... D'ailleurs il se croit toujours seul au quichet, par manque d'imagination probablement. L'employé reparatt: « Mon chef n'est plus là (c'est vrai; je l'ausis croisé en chemin: il avait la bonche pleine, et le devant de son pa che pleine, et le devant de son paletot était parsemé de grosses miettes de croissants) mais vous pou-vez vous adresser ici...». Il sort un vez vous adresser ici...». Il sort un autre prospectus encore plus volumineux. Le bouchon considère l'adresse, d'un ceil morne. N'a-t-il donc, de toute son existence, jamais eu besoin de se dépêcher? A sa place, j'aurais saisi les papier et j'aurais filé. Mais il paraît regretter de devoir quitter la Poste! Il reparle des Grisons à cet homme si compréhentif qui lui ceutie et des devoir quitter la Poste. Il reparle des Grisons à cet homme si compréhensif qui lui sourit et sem-ble vouloir lui consacrer sa matinée.

ole vouloir au consacrer sa matinee. Quand je suis ressortie, fai failli renverser mon jeune retraité tant je courais. A la caisse du grand magasin, une gentille dame ma laissé passer avant elle (je n'avais pourtant qu'un' yophourt de moins qu'elle), mais cela ne m'a pas emplehés d'avaires es avant de la consecution de moins qu'elle), mais cela ne m'a pas emplehés d'avaires es avant de la consecution de moins par en la consecution de moins passer de la consecution de la conse pêchée d'arriver en retard à mon travail. Il me faudra bien encore quelques mois pour réapprendre à sourire à un retraité... L'Helvétie

En Suisse

### Luxe inconsidéré du logement

Le Bureau fédéral de statistiques a publié récemment que la population domiciliée en Suisse avait augmenté de 1960 à 1970 de 5,4 à 6,3 millions, soit une augmentation de 17 % environ. Le nombre des logements est passé pendant la même période de 1,58 à 2,05 millions ce qui correspond à une croissance de 30 % environ. L'activité du secteur de la construction dépasserait donc largement l'accroissement de la population, ce qu'illustre encore le fait que la densité d'occupation des logements s'est réduite pendant ces dix ans de 3,4 à 2,9 %. Ces constatations ont poussé certains économistes et journalistes à dénoncer le luxe inconsidéré de la Suisse.

Un bien-être croissant entraine né-cessairement des exigences nouvelles pour le logement comme dans d'autres domaines. A quoi cette croissance peut-elle mener d'autre qu'à une uti-lisation accrue des biens et des services. Ce n'est pas là la seule raison de la diminution de la densité d'oc de la diminution de la densité d'occupation des logements. L'évolution du mode de vie, le fait que les jeunes ou les personnes seules qui vivaient autrefois chez des parents veulent autourd'hui disposer de leur propre logement est une autre raison. Comment recommander une cohabitation de générations différentes alors que l'espace dont on dispose s'amenuise constamment et que les pièces sont de plus en plus exigués? Si, faute de place, il faut superposer les lifs des de plus en plus exigués? Si, faute de place, il faut superposer les lits, des enfants, n'est-il pas évident qu'ils désireront prendre leur essor et s'iso-ler? Que penser d'appartements "familiaux" qui n'offrent même pas de vraie cuisine, mais une vague kitchenette accolée à la chambre commune. S'étonnera-t-on que la mère de famille s'y sente mal à l'aise et souffre de frustration? Il y a logement et logement. Qui veut commenter la densité d'occupation des logements devraits sité d'occupation des logements devrait prendre la peine de calculer la surfac dont dispose chaque occupant. Mais là la statistique s'arrête.

#### Beaucoup de place contre son gré

. Il faut constater aussi que ce que l'on qualifie de luxe et qui entraîne une diminution de la densité d'occupation est souvent dû à une situation imposée par les circonstances et souvent suivie à contre-cœur. Un couple d'âge mûr que les enfants ont quitté doit-il échanger son 5 nières contre doit-il échanger son 5 nières contre doit-il échanger son 5 pièces contre un 3 pièces exigu qui lui coûtera

beaucoup plus cher? L'entretien d'un petit appartement est peut-être plus facile, mais un déménagement implique souvent un éloignement plus ou moins grand de la ville. Etre logé moins grand de la ville. Etre logé dans la verdure a un charme certain. Mais qui en a les moyens? Nivre à 10 ou 15 km. de la ville pour s'y retrouver dans des habitations-caernes semble être pure folie. Le temps perdu en déplacements — train ou autobus —i engloutit tout le bénéfice d'une hypothétique réduction des heures de travail. Ainsi des personnes res de travail. Ainsi des personnes d'âge mûr logent souvent dans de grands appartements alors que des jeunes, tous motorisés, vont vivre hors de la ville où ils peuvent encore trou-ver à se loger selon leurs moyens. Parler de luxe, dans ce cas, semble peu raisonnable.

#### Des contraintes intolérables

L'avantage de disposer de plus de place à des conditions relativement avantageuses est souvent annulé par de sérieux inconvénients: la dépendance totale du locataire vis-à-vis de son propriétaire. Les nombreuses tentatives pour trouver des palliatifs aux abus en matière de location d'appartements prouvent que hien pares servents prouvent que hien pares servents. abus en matière de location d'apparte-ments prouvent que bien rares sont les locataires qui échappent à ces contraintes. Une enquête du Bureau fédéral pour la construction de loge-ments démontre, que la crainte de recevoir leur congé empêche de nom-breux locataires à faire valoir leurs droits lors d'augmentations inconsidé-rées de loyers. Il existe toutefois une technique de défense : l'action soli-daire de tous les locataires concernés. Elle a été effective surtout en Suisse Elle a été effective surtout en Suisse romande et au Tessin, alors que la Suisse alémanique semble n'y être pas encore acquise. Le locataire de Suisse

alémanique accordera un plus grand prix à des relations agréables avec son propriétaire. Cela se comprend. Tout déménagement entraîne une foule de désagréments et des frais considé-rables ce qui incite le locataire à accepter une contrainte qu'il ne tolérerait oas si la situation était autre. Autre pas si la situation était autre. Autre-fois les salariés craignaient pour leur place de travail, aujourd'hui-ce sont les locataires qui sont inquiets et se sentent pieds et poings liés à la merci de leur propriétaire.

#### Doit-il en être ainsi?

Il faut souhaiter que les locataires Il taut sounairer que les locataires reprennent la situation bien en main, mais une protection légale renforcée n'y suffit pas. Pour que le locataire redevienne un partenaire valable sur le marché, il est indispensable que le mombre de logement disponibles, grâce à l'action, de la Confédération augmente rapidement de 1½ à 2 %. Dans le cas contraire, il est à craindre que lon vienne à dire qu'un marché du logement basé sur la propriété privée n'a plus sa raison d'être. Il est incontestable qu'en temps de pénurie les dispositions légales du marché du logement, jouent en faveur des propriétaires plutôt que des locataires. Dans une société d'hommes libres, un tel état de choses ne devrait pas exister. reprennent la situation bien en main,

SUPERBA, EMBRU, ÉLITE, DUNLOPILLO... les grandes marques ne sont pas chères! voyez DAMON-LITERIE Carouge, 8, rue des Moraines, tél, 420838. Ouvert de 14 à 19 h. et le samedi toute la journée. Stationnement privé

### Les PTT, les femmes et l'information

Les PTT voudraient semble-t-il rétablir l'équilibre d'antan. La situation actuelle est des plus angoissantes. Dans les grandes agglomérations mais aussi dans certaines petites villes, la pénurie de main d'œuvre est telle qu'une unique distribution par jour est seule à même d'éviter la catastrophe. Le problème de la distribution du samedi reste quand même entier.

#### Où sont les femmes?

Pendant la seconde guerre mondiale on a pu recruter, dans un temps re-cord plusieurs centaines de femmes-facteurs. Aujourd'hui où l'on préco-nise le travail à temps partiel, li den-vrait être possible d'offrir aux fem-mes des conditions d'emploi et de tra-vail attravantes. L'idée que les fempares. mes des conditions d'emploi et de tra-vail attrayantes. L'idée que les femmes sont peu qualifiées pour distribuer le courrier relève de la fable. Peut-être existe-t-il chez les facteurs des intérêts professionnels particuliers qui jount encore leur rôle. Pourquoi sans cela un porte-parole des PTT trahi-rait-il le fait que, les femmes-facteurs sont difficilement toléprées par leurs sont difficilement tolérées par leurs sont, difficilement tolérées par leurs collègues masculins, qui vont jusqu'à les contrarier. Outre ce qu'il y a de déplaisant, dans de telles réactions, on s'étonne que les syndicats ne s'emploient pas, à créer une atmosphère plus compréhensive chez leurs adherents. (A Genève — voir «Femmes suisses», de septembre, les. Factrices sont nombreuses mais gragnent moirs. sont nombreuses mais gagnent moins (120 francs) que les facteurs).

#### Maintenir les journaux

La Fédération des consommateurs La Federation des consommateurs est atterrée devant l'indifférence apparente, quoique inavouée, des PTT visa-à-visi des journaux. Il in'est pas admissible d'obligen le citoyen à se satisfaire de la radio ou de la télévision pour l'information courante. Pour le consommateur le fait de devoir se suffire des nouvelles limitées voir se suffire des nouvelles limitées à des images télévisées plutôt que de puiser à la source d'informations va-riées et différenciées des journaux est un appauvrissement notoire. A cela s'ajoute que des institutions mono-

polisées comme la radio et la télévision ne peuvent pas répondre à la multiciplité des opinions politiques. multiciplité i des opinions politiques. Certes les journaux ne disparaissent pas tous à la fois, mais le retard dans leur distribution par la poste n'encouragera guère le lecteur à s'intéresser aux commentaires de nouvelles dépassées. Le journal a l'avantage de présenter simultanément les nouvelles d'actualité et leur commentaire. Les télécommunications sis rataire. Les télécommunications si rapides dans la transmission des nouvelles ont rarement la possibilité de fournir des commentaires d'experts fournir des commentaires d'experts dans l'immédiat. La limitation de la distribution des journaux à 5 jours de la semaine et la réduction déjà pratiquée à une seule distribution par jour, lèsent manifestement les droits du citoyen et du consommateur à l'information. à l'information.

#### S'il y avait au moins des cases postales

Après que les consommateurs se consommateurs qui reçoivent plus d'un journal auraient un intérêt marqué à disposer de cases postales gratuites qui seraient desservies aussi le sa-medi. Dans ce cas on pourrait vrai-ment discuter d'une distribution sé-

Fédération suisse des consommateurs

